Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 567

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 567 13 novembre 1980
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
François Geyer
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann

567

Domaine public

Ne suivons plus le veau et les autres!

«La Suisse n'est pas atteinte par les excès courants dans la CEE», disions-nous en commentaire à un point de vue de Gil Stauffer qui nous a valu quelques interpellations de lecteurs («Théologie et biftek». DP 563). Il s'agissait de l'utilisation d'hormones dans l'élevage du bétail. Même après enquête et évaluations diverses, nous étions optimistes. Il a suffit de quelques contrôles pour que la méfiance s'installe: quelle est l'importance de cette pratique qui consiste à «forcer» les animaux pour qu'ils pèsent plus et plus vite?

Fritz Honegger clame son indignation — les règlements, c'est fait pour être respectés — les bouchers minimisent le phénomène; seuls peut-être les producteurs jurassiens de veau fermier doivent se frotter les mains: le veau rose a maintenant ses chances... Les organisations de consommatrices qui, il y a peu, appelaient à la grande bouffe pour éponger les stocks, décrètent le boycott.

La faute? Des producteurs avides de profits, des vétérinaires complaisants, des chimistes sans scrupule, des offices de contrôle insouciants ou démunis de moyens. Le consommateur? Trompé, roulé, il est blanc comme le veau trafiqué qu'il apprécie tant. A voir. (Rappel! Consommation suisse de viande: 84 kg par personne et par an, dont 6,3 kg de veau — record mondial — soit 230 g de viande par jour).

Ce traficotage de la viande, en dernière analyse, c'est notre demande croissante, notre fringale sans limite qui le favorise. A ce niveau de boulimie, impossible de fournir de la génisse ou du veau qui a gambadé sa courte vie durant en broutant l'herbe tendre!

La Suisse s'approvisionne en viande à 98% avec la production indigène. Fiction. Près des trois quarts du fourrage nécessaire à l'engraissement de ces bestiaux sont importés; ils représentent une surface de culture beaucoup plus importante que la surface cultivée en Suisse. Avec le résultat que les espaces ainsi libérés permettent d'augmenter la production laitière. Un déséquilibre en appelle un autre.

En conclusion, le meilleur moyen de lutter contre les trafiquants de la viande, c'est de consommer moins de bidoche. Qualité contre quantité. Et économie aussi puisque, on ne le répétera jamais assez, il faut l'équivalent de sept calories végétales pour produire une seule calorie animale. Une action à long terme pour les organisations de consommateurs, plus difficile et moins spectaculaire que l'appel au boycott qui pénalise indistinctement le producteur honnête — ça existe — et le tricheur. Mais une action plus efficace aussi.

PAMPA

Buenos-Swissair

Récemment, le mensuel d'extrême-droite intitulé «L'Impact» consacrait un numéro à un pays qui a tout pour lui plaire: l'Argentine, dont nous signalions récemment qu'elle avait commandité un sondage d'opinion en Suisse, — souci d'image oblige (cf. DP 559).

Le gouvernement argentin ne devrait pas tant s'en faire: la multilingue Gazette Swissair, distribuée aux passagers de notre compagnie aérienne nationale, consacre sa dernière livraison à l'Argentine, «pays du churrasco, des gauchos et du tango». Dans un style très «National Geographical Magazine» la Gazette fait du tourisme de haut niveau, avec photos superbes et notions de géographie économique: grenier à blé de l'Amérique, grands troupeaux de la Pampa, sommets neigeux de la Patagonie.

C'est à peu près tout, à part une allusion à cette «nation qui a réussi à construire une grande puissance industrielle malgré son isolement dans le continent sud-américain, marqué par d'innombrables crises politiques et autres difficultés».

Sulzer, Swissair, Buenos-Aires.